

I) DÉFINITION

Le roman peut être défini comme un récit d'imagination en prose d'une certaine longueur qui met en scène des personnages donnés comme réel avec leur aventure. Cette définition consensuelle ne doit pas cacher d'autres aspects qui peuvent se retrouver dans le roman. On sait par exemple que des romans en vers ont existés, et qu'aujourd'hui, on peut trouver dans une œuvre romanesque un extrait de poème, de chanson, de pièce de théâtre...

Cette capacité du roman a intégré d'autres genres justifie le qualificatif de genre protéiforme. On sait également qu'au milieu du XIX^{ème} siècle, le réel va être pris en compte dans l'élaboration du roman, notamment avec l'avènement du réalisme et du naturalisme. Ainsi, dans le roman d'aujourd'hui on peut trouver des éléments directement sortis de l'imagination du romancier.

II) fiction et réalité dans le roman

1) la fiction

Pour beaucoup d'auteur, l'imagination est la condition maîtresse du romancier. Ecrire un roman c'est savoir inventer des histoires. Il s'agit de faire donc travailler l'esprit de l'écrivain pour créer un monde d'illusion et essayer d'attirer le lecteur dans cet univers. D'ailleurs, beaucoup d'écrivains ont soutenu cette théorie de la place centrale de la fiction dans le roman.

CITATIONS :

« L'art du romancier est de savoir mentir » Louis Aragon

Quelqu'un a demandé un jour à Michael Tournier « qui y'a-t-il de vrai dans vos histoires ? » ce dernier a répondu « rien j'ai tout inventé »

« En littérature, le vrai est inconcevable » Paul Valéry

2) le réel dans le roman

« Le roman est un miroir qu'on promène le long d'un chemin ». disait Stendhal. Pour lui comme pour d'autre romancier réaliste, l'œuvre romanesque s'inspire du réel, de la vie. La théorie du réalisme est que le roman doit être un art dans lequel l'écrivain cherche à éprouver sa capacité à reproduire fidèlement la réalité. Pour ce faire, il doit écarter l'imagination de même que le lyrisme d'ailleurs. Son travail est plutôt celui d'un « journaliste » qui collecte des informations en se documentant ou en prenant des notes l'or de ses visites sur le

terrain. Il devra l'ors de la rédaction du roman faire tout pour être fidèle à la réalité.

CITATIONS :

« Je décris se que je vois, je verbalise simplement ». Emile Zola

« Il faut faire des tableaux complets peindre le dessus et le dessous des cartes ». Gustave Flaubert

« La vraie création romanesque utilise le réel et n'utilise que lui ». Albert camus

« Le romancier ne juge pas, ne condamne pas, n'absout pas, il expose les faits ». Champleury

3) le roman : combinaison du réel et de l'imagination

Il ya des écrivains qui soutiennent l'idée que le roman nous livre à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel. En d'autre terme, un roman c'est une dose de réalité et une portion de fiction.

« Ni le réel tout court, ni l'imagination toute seul, mais l'imagination à partir du réel ». Albert camus

« Le roman doit être objectif même s'il ya une place pour l'imagination ». Honoré De Balzac

LE TEXTE ROMANESQUE

De manière synthétique et générale, on peut dire que le texte romanesque est un récit de taille très variable, mais assez long, aujourd'hui en prose, qui a pour objet la relation de situations et de faits présentés comme relevant de l'invention, même si l'auteur recherche souvent un effet de réel, ce qui le distingue du simple récit-transcription (biographie, autobiographie, témoignage...), mais aussi du conte, qui relève du merveilleux. La diversité des tonalités littéraires présentes dans les romans est d'ailleurs totale.

Le roman appartenant au genre narratif, on peut rendre compte de l'enchaînement plus ou moins complexe des événements d'un roman en établissant le schéma narratif de l'œuvre et définir le principe général de l'action par le schéma actanciel qui expose les différents rôles présents dans le récit. On peut également définir le statut du narrateur (ou des narrateurs), distinct(s) de l'auteur, ainsi que les points choisis et la structure chronologique de l'œuvre. Genre polymorphe, le roman exploite aussi bien les différents discours (direct,

indirect, indirect libre), la description (cadre spatio-temporel - portraits) que le récit proprement dit (péripéties), le commentaire ou l'expression poétique.

Le roman a été et est toujours l'objet de remises en question qu'il s'agisse pendant très longtemps de sa vanité et de son immoralité (jusqu'au XIX^e siècle), puis de la mise en cause de la psychologie avec le behaviourisme, de la notion même de personnage avec le Nouveau roman, de l'éclatement de la narration (forme chorale avec la multiplication des narrateurs - perturbation de la chronologie...) ou de la séparation auteur/narrateur avec l'autofiction

III) Quelques types de romans

Le roman d'initiation : il se caractérise par la formation de la personnalité du héros au contact du monde extérieur.

Le roman autobiographique : c'est type de roman dans lequel l'auteur fait le récit de sa propre existence avec une narration à la première personne.

Le roman d'aventure : il fait évoluer les personnages dans de nouveaux espaces au sein de peuples différents, à d'autres époques. il est centré sur l'action.

Le roman d'avoir : il est centré sur les sentiments amoureux, heureux ou malheureux du héros.

Le roman policier : il est centré sur la résolution d'une énigme, d'un problème.

Le roman historique : il raconte une histoire qui est située à une époque antérieure à celle de l'auteur.

Le roman de la science-fiction : il s'interroge sur l'avenir de l'humanité par le biais du pouvoir donné à l'homme par la science

Le roman baroque : Le roman baroque héroïque se développe au xvii^e siècle à la cour du roi de France. Inspiré du roman grec, c'est un roman sentimental et d'aventure, avec des accents champêtres (dans l'idylle) ou merveilleux. Deux amants sont séparés par le destin et se cherchent au cours d'aventures pleines de rebondissements imprévus au cours desquelles leur amour et leur détermination est mise à l'épreuve. Les amants se retrouvent à la fin ; leur amour est confirmé par les épreuves endurées.

Le roman galant et historique : Dans la deuxième moitié du xvii^e siècle, on voit apparaître un nouveau type de roman qui s'oppose radicalement à l'esthétique du roman baroque. Il s'agit de « petits romans » très courts (par opposition aux milliers de pages du roman baroque), et d'un style résolument

réaliste. Alors que le roman baroque se situait dans un passé mythique, ces romanciers empruntent leur sujet au passé historique. Dans le roman baroque, les aventures se déroulent entièrement dans la sphère de la vie publique. Dans le petit roman, c'est la sphère privée qui est mise au centre du récit. D'autre part ces petits romans s'opposent aux romans comiques par un ton sérieux et l'emploi d'un style élevé. Pour ces raisons, on peut considérer que ces romans marquent la naissance de la forme romanesque telle que nous la connaissons encore aujourd'hui.

Les exemples les plus significatifs sont *LA PRINCESSE DE CLEVE* de Madame de Lafayette (1678) et *Dom Carlos* de César Vichard de Saint-Réal (1672).

Le roman épistolaire : Il apparaît en France en 1721, avec les *Lettres persanes* de Montesquieu mais rencontrera surtout le succès à la fin du siècle, après ceux de *Paméla ou la Vertu récompensée* (1740) et de *Clarisse harlowe* (1748) et de l'intérêt du public pour la lecture de correspondances réelles. Il explore surtout le thème de l'amour impossible. Ces thèmes propres au roman sensible annoncent aussi le romantisme.

Le nouveau roman : c'est école qui date des années 1950 elle se démarque des procédés de narrations du roman traditionnel par des approches multiples (effacement du personnage dont on sait que peu de chose, dislocation de l'intrigue...). Le nouveau roman est une contestation du roman traditionnel dans lequel, le lecteur était un simple « liseur », un lecteur passif. Selon les tenants du nouveau roman, le lecteur doit participer à la construction du sens en recoupant certains éléments en faisant des allés et retours. Le roman diffère de la nouvelle ou du conte. La nouvelle est un récit en prose assez court et s'inspirant de la réalité quotidienne (les faits divers par exemple). L'histoire racontée est concentrée et les personnages sont peu nombreux.

Le conte lui est un récit dont les lieux, les actions et les personnages ne sont pas soumis aux lois de la réalité. Les rôles des personnages sont plus ou moins symboliques car le récit a pour but de dégager une morale ou une philosophie de vie.

IV°) LES FONCTIONS DU ROMAN

La plus grande partie de la production romanesque n'a guère d'autre but que de divertir. En effet, le roman permet au lecteur de s'évader, de se distraire à travers les histoires drôles captivantes. Cette fonction ludique se retrouve dans tous les romans en général, mais en particuliers dans les romans d'amour, les romans d'aventure, les romans picaresques...

Souvent, l'écrivain cherche une autre justification à son écriture. C'est le cas de l'Abbé Prévost, auteur du roman L'histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, qui écrit : « l'œuvre romanesque peut servir dans l'instruction de la vertu parce que chaque fait qu'on y rapporte est un degré de lumière ». Le roman est donc éducatif, instructif et constitue ainsi un excellent moyen d'acquisition de connaissances et du savoir. Cette fonction didactique se retrouve dans l'ensemble des romans.

Le roman essaie aussi de faire prendre conscience, de permettre l'engagement, de permettre l'action pour changer ou transformer la société. Victor Hugo ne pensait pas autre chose lorsqu'il écrit : « Tant qu'il y aura une damnation du fait des lois, des problèmes sur la dignité humaine, la déchéance de la femme, de l'enfant, des livres comme Les Misérables peuvent être utiles ». Dans cette tentative de conscientisation, le roman se veut réaliste en transcrivant la réalité dans sa totalité et en dénonçant aussi les injustices sociales, politiques ou religieuses. C'est l'exemple des romans réalistes, naturalistes, négro-africains entre autres.

Le romancier peut aussi être perçu comme un enchanteur du fait qu'il capte, retient, fixe le réel, mais surtout modifie notre perception du monde, des faits et des hommes.